

TCHAD

DIXIEME SESSION DE LA CONFERENCE DES
PARTIES
A LA CONVENTION CADRE DES NATIONS UNIES
SUR LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES

COP10

06-17 DECEMBRE 2004
BUENOS AIRES – ARGENTINE

Discussions du Segment de Haut Niveau (Tables Rondes)
15-16 DECEMBRE 2004

**DECLARATION DU DIRECTEUR DES RESSOURCES EN EAU
ET DE LA METEOROLOGIE
POINT FOCAL DE LA CONVENTION SUR LES
CHANGEMENTS CLIMATIQUES**

MOUSSA TCHITCHAOU

DECEMBRE 2004

MONSIEUR LE PRESIDENT DE LA 10eme CONFERENCE DES
PARTIES ;

MADAME LA SECRETAIRE EXECUTIVE DE LA CONVENTION ;

MESDAMES ET MESSIEURS LES MINISTRES ET CHEFS DES
DELEGATIONS ;

MESDAMES ET MESSIEURS ;

HONORABLES DELEGUES,

C'EST POUR MOI UN INSIGNE HONNEUR ET UN REEL
PLAISIR DE PRENDRE LA PAROLE DEVANT CETTE
AUGUSTE ASSEMBLEE DE LA GRANDE FAMILLE DE
LA CONVENTION CADRE DES NATIONS UNIES SUR
LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES.

PERMETTEZ-MOI TOUT D'ABORD D'ADRESSER AU
NOM DE LA DELEGATION TCHADIENNE, MES
FELICITATIONS AU NOUVEAU PRESIDENT DE LA
COP10 ET MES SALUTATIONS A L'ENSEMBLE DES
PARTICIPANTS A LA PRESENTE SESSION.

MES REMERCIEMENTS ET FELICITATIONS VONT
EGALEMENT AU SECRETARIAT DE LA CONVENTION,
AUX PARTENAIRES BILATERAUX ET
MULTILATERAUX POUR LEURS PRECIEUSES
CONTRIBUTIONS QUANT A L'ORGANISATION DE
CETTE SESSION.

MESDAMES ET MESSIEURS,

LA REPUBLIQUE DU TCHAD EST PARTIE A LA
CONVENTION CADRE DES NATIONS UNIES SUR LES
CHANGEMENTS CLIMATIQUES QU'IL L'A RATIFIE EN
1994 APRES L'AVOIR SIGNEE EN JUIN 1992 A RIO DE
JUANERO.

LE TCHAD COUVRE UNE SUPERFICIE DE 1.284.000 KM2, DONT PRÈS DE 50% EST DÉSERTIQUE.

SA POPULATION D'ENVIRON 8 MILLIONS D'HABITANTS EST À 80% RURALE.

LA PRODUCTION DU SECTEUR RURAL REPRÉSENTANT PRÈS DE 75% DE LA PRODUCTION NATIONALE, NE COUVRE PAS LES BESOINS ALIMENTAIRES EN RAISON DES CONTRAINTES CLIMATIQUES QUI SE MANIFESTENT SUR LE POTENTIEL DE PRODUCTION PAR UNE PLUVIOMÉTRIE IRRÉGULIÈRE EN QUANTITÉ ET EN RÉPARTITION TANT SPATIALE QUE TEMPORELLE, PUIS PAR UNE FRAGILISATION ET UNE DÉGRADATION DU POTENTIEL PRODUCTIF DES SOLS LIÉS AUX ÉROSIONS, ET À LA SUREXPLOITATION DES TERRES.

TENANT COMPTE DE SA VULNÉRABILITÉ AUX CONDITIONS CLIMATIQUES DEVENUES DE PLUS EN PLUS INSTABLES AU COURS DE CES DERNIÈRES ANNÉES, MON PAYS LE TCHAD EST PARTICULIÈREMENT INTÉRESSÉ PAR LA MISE EN OEUVRE DE LA CONVENTION SUR LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES.

QUANT AUX RÉALISATIONS

LE TCHAD A AMORCÉ LE PROCESSUS DE LA MISE EN OEUVRE DE LA CONVENTION AVEC LA CRÉATION DE L'EQUIPE NATIONALE PLURIDISCIPLINAIRE EN 1997 ET L'EXÉCUTION DU PROGRAMME CC : TRAIN APPUYÉ PAR L'INSTITUT DES NATIONS UNIES POUR LA FORMATION ET LA RECHERCHE (UNITAR).

LA PHASE CC : TRAIN QUI A DURÉ DE 1997 À 2000 A PERMIS D'ORGANISER UN CERTAIN NOMBRE D'ATELIERS DE FORMATION ET SÉMINAIRES.

LES CONNAISSANCES TECHNIQUES ET MÉTHODOLOGIQUES ACQUISES À TRAVERS CES DIFFÉRENTS ATELIERS ET SÉMINAIRES ONT PERMIS À L'EQUIPE NATIONALE DE SE PERFECTIONNER ET RÉALISER LES INVENTAIRES NATIONAUX DES ÉMISSIONS DES GAZ À EFFET DE SERRE, LES STRATÉGIES D'ATTÉNUATION DES ÉMISSIONS DE CES GAZ ET L'ÉVALUATION DE LA VULNÉRABILITÉ AUX CHANGEMENTS CLIMATIQUES.

SUR LA BASE DES ÉTUDES SUSMENTIONNÉES, LE TCHAD A PRÉPARÉ SA COMMUNICATION NATIONALE INITIALE ADOPTÉE LE 12 OCTOBRE 2001 PAR LE HAUT COMITÉ NATIONAL POUR

L'ENVIRONNEMENT ET PRÉSENTÉE À LA 7ème SESSION DE LA CONFÉRENCE DES PARTIES, LE 02 NOVEMBRE 2001 À MARRAKECH, AU ROYAUME DU MAROC.

APRÈS LA PRÉSENTATION DE LA COMMUNICATION NATIONALE, UNE CAMPAGNE DE SENSIBILISATION DU PUBLIC AU SUJET DES CHANGEMENTS CLIMATIQUES A ÉTÉ MENÉE AU NIVEAU CENTRAL ET DANS LES RÉGIONS. ÉTAIENT CONCERNÉS PAR CETTE CAMPAGNE : LES SERVICES ÉTATIQUES ET LES ORGANISATIONS INTERNATIONALES, LES SECTEURS PRIVÉS ET LES ORGANISATIONS NON GOUVERNEMENTALES, LES ORGANISATIONS DES PRODUCTEURS ET DES ÉLEVEURS, LES ÉTUDIANTS, LES ENSEIGNANTS, LES MÉDIAS PUBLICS ET PRIVÉS ET LES PARLEMENTAIRES.

AUSSI, DANS LE CADRE DES ACTIVITÉS HABILITANTES APPUYÉES PAR LE FONDS POUR L'ENVIRONNEMENT MONDIAL (FEM), LE TCHAD A IDENTIFIÉ ET ÉVALUÉ SES BESOINS EN TECHNOLOGIE DE RÉDUCTION DES GAZ À EFFET DE SERRE ET D'ADAPTATION AUX CHANGEMENTS CLIMATIQUES. CEPENDANT, POUR ACQUÉRIR ET METTRE EN APPLICATION CES BESOINS, IL SE POSE LE PROBLÈME DES RESSOURCES FINANCIÈRES AUQUEL LUI SEUL NE PEUT FAIRE FACE.

DE MÊME, LE TCHAD A COMMENCÉ LA PRÉPARATION DE SA DEUXIÈME COMMUNICATION NATIONALE.

IL SE PRÉPARE ÉGALEMENT À FINALISER SON PLAN D'ACTION NATIONAL D'ADAPTATION AUX CHANGEMENTS CLIMATIQUES.

A CET EFFET, LE TCHAD DÉMANDE URGEMMENT AU FONDS POUR L'ENVIRONNEMENT MONDIAL DE METTRE À LA DISPOSITION DES PAYS LES MOINS AVANCÉS (PMA), LES FONDS PRÉVUS INITIALEMENT POUR LA PRÉPARATION ET LA MISE EN OEUVRE DES PANAS.

EN CE QUI CONCERNE LE PROTOCOLE DE KYOTO

LORSQUE LES GOUVERNEMENTS ONT SIGNÉ LA CONVENTION CADRE DES NATIONS UNIES SUR LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES EN 1992, ILS ONT RECONNU QU'ELLE CONSTITUERAIT UN TREMPLIN POUR UNE ACTION PLUS VIGOUREUSE DANS LE FUTUR.

LE PROTOCOLE DE KYOTO QUE LES PARTIES ONT PRIS LA DÉCISION D'ADOPTER, BIEN QUE CONTRAIGNANT, EST LE SEUL INSTRUMENT JURIDIQUE PERMETTANT DE RENVERSER LA TENDANCE À LA HAUSSE DES ÉMISSIONS DES GAZ À EFFET DE SERRE QUE CONNAISSENT LES PAYS INDUSTRIALISÉS.

BIEN QUE LE PROTOCOLE VISE BEAUCOUP PLUS LES GRANDS ÉMETTEURS DES GAZ À EFFET DE SERRE, LES PAYS EN VOIE DE DÉVELOPPEMENT EUX AUSSI DOIVENT S'Y METTRE POUR ÉVITER DE CONNAÎTRE LES ERREURS PASSÉES DES PAYS DÉVELOPPÉS. C'EST DANS CET ESPRIT QUE BEAUCOUP DES PAYS EN DÉVELOPPEMENT ONT DÉJÀ RAFIFIÉ OU ADHÉRÉ AU PROTOCOLE.

POUR SA PART, LE TCHAD EST ENTRAIN D'ENTREPRENDRE LES DÉMARCHES QUI VONT ABOUTIR À LA RATIFICATION DU PROTOCOLE AU DÉBUT DE L'ANNÉE 2005.

EN CONCLUSION

COMME SIGNALÉ PLUS HAUT, LE TCHAD EST L'UN DES PAYS LES PLUS VULNÉRABLES AUX ÉVÉNEMENTS MÉTÉOROLOGIQUES EXTRÊMES. SI À CELA, S'AJOUTENT LES EFFETS DES CHANGEMENTS CLIMATIQUES, SON ÉCONOMIE ET SON ENVIRONNEMENT CONNAÎTRONT DES SITUATIONS DÉSASTREUSES. C'EST POURQUOI IL TIENT BEAUCOUP À LA RÉUSSITE DE LA MISE EN OEUVRE DE LA CONVENTION ET DU PROTOCOLE, SEULE POSSIBILITÉ D'ATTÉNUER LES EFFETS DES CONDITIONS CLIMATIQUES DÉJÀ PEU FAVORABLES.

IL CONVIENT DE FÉLICITER LES PARTIES QUI ONT DÉJÀ RATIFIÉ LE PROTOCOLE ET D'ENCOURAGER CEUX QUI NE L'ONT PAS ENCORE FAIT À S'Y METTRE, CE QUI PERMETTRA À TOUTES LES PARTIES D'ALLER DE L'AVANT.

TOUT EN SOUHAITANT PLEINS SUCCÈS À NOS TRAVAUX, JE VOUS REMERCIE DE VOTRE AIMABLE ATTENTION.

BUENOS AIRES, LE 16 DÉCEMBRE 2004

MOUSSA TCHITCHAOU

DIRECTEUR DES RESSOURCES EN EAU

ET DE LA MÉTÉOROLOGIE DU TCHAD